En direct de l'A.D.A.D.A
« Oui, je veux adopter un âne »

Avec votre grand terrain, adopter (et aimer) un âne est une vraie possibilité. Avant d'accueillir ce beau compagnon, l'association A.D.A.D.A et Marinette Panabière, sa Présidente, vous donnent leurs (très) bons conseils.

Vous êtes convaincu qu'un âne serait le plus agréable des animaux de compagnie. Certes, il a son caractère, il ne supporte pas les mauvais traitements, et comme il est intelligent, dans ce cas, il peut vraiment être têtu et récalcitrant, à la hauteur de sa réputation. Les fréquentant quotidiennement, nous considérons que les ânes élevés correctement, c'est-à-dire habitués à voir en l'homme un animal bienveillant, font preuve de beaucoup de bonne volonté. L'âne n'obéit pas si la demande est mal faite ou si elle peut entraîner des conséquences fâcheuses, de son point de vue. S'il refuse de passer une rigole, c'est qu'il veut avant de se décider s'assurer qu'il ne craint aucun danger. II est donc nécessaire de le connaître un peu afin d'éviter de graves erreurs. Originaire de l'Afrique du Nord et du Moyen Orient, régions sèches, désertiques et chaudes, il a gardé le goût des plantes épineuses, dures et ligneuses qui résistent à ces climats. Vous serez donc enchantés de l'aide apportée par votre compagnon au défrichage de votre lopin de terre : ronces, orties (certains ânes ne les mangent que coupées...), acacias, rien ne lui résiste. Aussi, aurez-vous mauvaise grâce de le corriger, si, à l'occasion, il taille vos rosiers grimpants : il ne comprendra pas ! L'âne est un animal grégaire. Dans les régions d'Afrique où il vit à l'état de semi liberté, il se déplace en bande et parcourt des distances importantes à la recherche de nourriture. Il lui faut donc un compagnon : un autre âne, une chèvre, une brebis, une oie ... et vous en l'occurrence. Une prairie bien grasse et close n'est pas son terrain normal. Il faut donc réfléchir, compte tenu de ce qu'est un âne, à l'environnement que vous allez pouvoir lui offrir. De plus, si vous tenez à votre mois de vacances, loin de votre domicile et que cela signifie que votre âne restera seul dans un pré tout ce temps, renoncez absolument à votre projet. Il y a des animaux de compagnie plus faciles à transporter. Ensuite, il faut que tout soit prêt pour l'accueil de votre âne avant son arrivée, c'est à dire : – un terrain adéquat – un abri confortable – un lieu pour le stockage du foin et de la paille (environ 500 kg de chaque, soit un volume de 6 m3). Recherchez un maréchal ferrand pour parer régulièrement les sabots, et sachez-en le coût (au moins deux ou trois fois par an) ; prévoyez de donner du vermifuge à votre âne (dose en fonction du poids de l'animal) au moins deux fois l'an. Vous n'oublierez pas aussi de le vacciner (tétanos, grippe). Ces deux vaccins sont à faire tous les deux à la même date. Pour les ânes qui voyagent, et pour les ânesses en gestation, il est fortement conseillé de les faire vacciner contre la rhinopneumonie. Il est difficile de chiffrer les coûts d'entretien d'un âne. Les prix et les coûts varient avec les régions, les opportunités, la capacité de chacun à bricoler un abri, réparer une clôture, ... II faut tenir compte du fait que les frais d'acquisition ou de location d'un terrain, sa clôture, l'aménagement ou la construction d'un abri sont faits pour longtemps (un âne peut vivre 40 ans et plus). Peut-être pensez-vous charrette, harnais, etc. ?

Le terrain

C'est la première chose à laquelle on pense quand on envisage d'acquérir un âne. Une superficie d'environ 5000 m2, (au moins 3000 m2), est nécessaire pour que votre âne puisse prendre un peu d'exercice et y trouver de la nourriture. Il n'est pas nécessaire de disposer d'une belle et riche prairie bien plate. Un terrain accidenté avec des écrans végétaux convient très bien. Si le terrain est proche de votre maison, c'est parfait, sinon pensez à rendre visite à votre animal tous les jours. Vérifiez que tout va bien, qu'il ne manque ni d'eau, ni de nourriture, ...et qu'il n'a pas trouvé une faille dans la clôture. Divisez votre terrain au moins en deux parcelles, même s'il est petit. À cela plusieurs raisons : L'âne broute de-ci, de-là, en fonction de son instinct qui le guide vers les plantes de son choix. C'est pour cela qu'une prairie naturelle, riche en espèces végétales avec quelques buissons, lui convient mieux qu'une belle prairie artificielle. Mais il aura tendance à racler certains endroits et à en délaisser d'autres; Il délaissera notamment les endroits où il a fait ses besoins. Les plantes qui y poussent sont des repaires de parasites. Il faut couper les refus et ramasser les crottins ou les étendre. Le fait de changer de parcelle cassera le cycle du parasitisme (2 à 3 semaines).

La clôture

Si votre terrain n'est pas clos, c'est là un poste important. La clôture type paddock à chevaux en lisses de bois, n'est pas la plus efficace. Un âne est fort capable de se baisser pour passer sous une barre ; s'il peut passer une tête entre deux